Madame Irma va au Bourget...

Toulouse, 12/06/2025

Le salon du Bourget approche, et avec lui sa cohorte d'annonces toutes plus spectaculaires les unes que les autres. Cette année, l'Espace fait partie des préoccupations de nos dirigeants et politiques qui commencent à évoquer le déclassement de la France en la matière.

Sans nous lancer dans un exercice de divination, il nous a paru utile de regarder un peu derrière nous pour mieux discerner la trajectoire suivie.

Rappelons, à titre liminaire, que toute l'histoire de l'aéronautique en France n'est qu'une longue suite de concentrations d'entreprises depuis les années 20. Les gouvernements successifs ont été d'une remarquable constance en la matière. Tout cela est abondamment documenté, nul besoin de s'y appesantir.

L'histoire du spatial est un peu plus récente et pourtant elle ne manque pas de regroupements similaires, particulièrement en ce qui concerne Matra dans les dernières décennies.

Ce que l'on peut remarquer, c'est qu'autant Matra a toujours cherché à conserver sa branche spatiale, **autant l'Aérospatiale a cherché à s'en défaire avec assiduité**. Citons à titre d'exemples la cession de l'établissement de Cannes à Alcatel en 1998 ainsi que la cession des lanceurs en Aquitaine et aux Mureaux à Ariane Group en 2015.

L'Espace, c'est difficile, ça coûte cher, c'est assez incertain, bref ce n'est pas la cash machine des Avions. Et, pas de chance, alors que l'on croyait s'en être débarrassé, voilà que l'Espace est revenu dans la fusion Aérospatiale-Matra en 1999. Fusion qui à l'époque a montré toute la chaude amitié existante entre les dirigeants des deux groupes.

L'article de la Tribune Dimanche du 8 juin 2025 qui mentionne la **volonté du conseil d'administration d'Airbus de se défaire du spatial est on ne peut plus explicite** :

On peut d'ailleurs observer que dès fin 2023 Leonardo se prépare à la séparation de sa branche spatiale du reste de ses activités afin de pouvoir fusionner complètement celle-ci

Nous contacter

UNSA AIRBUS DS TOULOUSE

31 rue des cosmonautes

31077 TOULOUSE CEDEX 4

unsa_tlse@airbus.com

06 70 43 34 18

<https://sites.google.com/airbus.com/unsa-ads/home>

avec les activités de Thalès Alenia Space dont il est actionnaire. **C'est à ce moment-là, début 2024, qu'Airbus s'est invité à la discussion pour fusionner également sa propre division Espace**, voyant une occasion historique de faire aboutir ce qui a échoué dans les vingt dernières années, essentiellement de par l'opposition de la Commission Européenne, opposition aujourd'hui levée.

Alors, quelle est donc la suite du programme, à l'aune des informations recueillies dans la presse et chez nos amis de TAS dont on notera que la Direction est un peu plus disserte que la nôtre ?

Et bien, Madame Irma nous dit que **les activités Spatiales d'Airbus et une partie de Connected Intelligence vont devenir une filiale séparée de Military (Air Power)**, et ce dès 2026. Turnaround et Proton, avec leur regroupement d'activités et suppressions d'effectifs sont une mise en bouche. Par la suite, **si le recentrage de Toulouse sur les Telecoms (et la navigation ainsi que les constellations) se confirme**, il faudra arbitrer entre OneSat et Space Inspire (le Onesat de TAS).

Madame Irma nous dit aussi que cela fera l'objet d'un deal avec les activités constellation d'ADS qui nous rejoindront également en 2026. **La Science et l'Observation pourraient prendre un fort accent Italien et Cannois**. Et pour ce qui nous intéresse directement : le Palays, on voit mal ce qui pourrait l'occuper tant les sites restants suffiront. Il sera de bon ton de conserver AstroLabe pour ses moyens d'intégration et d'essais ainsi que sa proximité avec le CNES.

La vraie question n'est pas tant la rationalité d'une telle transformation, après-tout il appartient aux industriels de décider au mieux (bien que l'on puisse parfois avoir des doutes, sidérurgie : USINOR, plan calcul : CII, imagerie médicale : CGR, Turbines ALSTOM pour n'en citer que quelques-uns....) **mais ce qu'il adviendra des salariés d'ADS**.

TAS ayant annoncé que ses sites de Toulouse et de Cannes n'étaient pas à risque, **on peut légitimement s'inquiéter quant aux nôtres**.

Mais Madame Irma se trompe certainement..., aussi :

- ➔ **L'UNSA demande solennellement à la Direction de communiquer sa vision quant à la gestion des (sur)effectifs dans le cadre de Bromo et de ses conséquences pour l'emploi. Persévérer dans le mutisme et l'obstruction ne peut conduire qu'à une catastrophe.**
- ➔ **Quant à l'Etat, a-t-il une stratégie dans le domaine et prendra-t-il le risque de dilapider l'héritage spatial Français et sacrifier une fois de plus une partie de notre patrimoine industriel et de notre autonomie nationale ?**

POUR UN SYNDICALISME INDEPENDANT, TRANSPARENT ET AUTONOME

VOTRE VOIX, C'EST L'UNSA

Nous contacter

UNSA AIRBUS DS TOULOUSE

31 rue des cosmonautes

31077 TOULOUSE CEDEX 4

✉ unsa_tlse@airbus.com

☎ 06 70 43 34 18

🌐 <https://sites.google.com/airbus.com/unsa-ads/home>